



LA PÉNÉTRATION DU GROUPE WAGNER EN AFRIQUE

par le Lieutenant-colonel OLRAT (H) Michel KLEN¹

Dans les années 1990, on assiste à une prolifération des Sociétés militaires privées (SMP) qui agissent dans les principaux théâtres d'affrontements. Cette nouvelle forme de mercenariat emploie des « contractuels » qui ne sont pas incorporés dans l'armée régulière d'un État. Ces officines de la sous-traitance de la guerre sont aujourd'hui utilisées par certains pays comme unités supplétives dans le jeu trouble des conflits. Cette politique de privatisation de la force militaire, d'abord mise en œuvre à grande échelle par les Américains en Irak et en Afghanistan, est pratiquée aussi par la Russie. Depuis une décennie, Moscou envoie des soldats de fortune non seulement en Syrie et en Ukraine, mais également en Afrique où la pénétration du groupe Wagner a pris une importance significative, susceptible de modifier, au détriment de la France, les grands équilibres stratégique, politique et économique de ce continent en pleine mutation.

L'emploi controversé des mercenaires russes

L'utilisation des SMP russes se heurte à un énorme paradoxe : elles n'ont pas le droit de cité en vertu de l'article 359 du Code pénal russe qui interdit les activités militaires à l'étranger en dehors de celles menées par les forces régulières. Cette ambiguïté a été dénoncée par un groupe de vétérans qui a lancé une plainte auprès du Tribunal pénal international (TPI) contre les responsables des firmes qui envoient des mercenaires russes à l'extérieur du pays. Leur porte-parole, Evgueni Chabaïev, le chef d'une communauté cosaque, a demandé une reconnaissance officielle par l'État de ces « contractuels » qui n'ont pas d'existence légale². Il est vrai que ces stipendiés sont souvent utilisés pour accomplir les sales besognes et que leurs pertes au combat n'apparaissent pas dans les bilans. Malgré cette controverse, les groupes paramilitaires russes restent nombreux. Parmi les principaux : Slavonic corps (immatriculé à Hong-Kong), RBS group (immatriculé à Moscou) et surtout Wagner (QG à Saint-Pétersbourg) qui a élargi ses activités en Afrique.

L'entreprise Wagner est la propriété du riche Evgueni Prigojine qui en assure le financement. Ce proche de Vladimir Poutine préside aussi l'agence de communication IRA (*Internet Research Agency*), véritable navire amiral des usines à trolls (pirates informatiques qui submergent les réseaux sociaux de messages fallacieux). Ces actions de désinformation sont notamment alimentées par la mise en place sur la Toile d'une pléthore de bots, ces robots informatiques qui sont programmés pour exécuter de manière répétitive des opérations malveillantes sans intervention d'un opérateur.



¹ Article reproduit avec l'aimable autorisation de la *Revue Défense Nationale*.

² Vidal-Giraud, Léo, « Des mercenaires russes en guerre contre le Kremlin pour un statut », *Libération*, 20 novembre 2018 (<https://wwwliberation.fr/>)

La propagande mensongère menée par des équipes expertes dans l'art de l'intoxication est très active en Afrique. Les manipulateurs visent surtout la France dont ils dénoncent les prétendus méfaits d'une politique colonialiste. Pour ce faire, ils s'appuient sur des personnalités qui diffusent un discours anti-français dans le but de convaincre les gouvernements locaux et la population de chasser les anciens colonisateurs et de les remplacer par des contingents russes comme les soldats de Wagner jugés plus efficaces.

Parmi ces professionnels de la diatribe, il y a Nathalie Yamb (activiste ayant plus de deux cent mille suiveurs sur Twitter et environ cent cinquante mille abonnés sur une chaîne YouTube). Cette Suisso-Camerounaise, parrainée par Prigojine, a longtemps vécu en Côte d'Ivoire où elle a commencé avec succès une « carrière » anti-française et pro-russe, accusant les bases militaires françaises de piller les ressources du pays et de soutenir les groupes terroristes ! Cet argumentaire a été poursuivi au Mali où cette *pasionaria* s'est employée à soutenir la junte militaire au pouvoir, à réclamer le départ des troupes françaises et à les remplacer par les combattants de Wagner. La supercherie la plus spectaculaire a concerné l'existence d'un charnier dans lequel les militaires français de l'opération *Barkhane* auraient enterré des morts avant leur départ de la base de Gossi. Cette contre-vérité a été démontée par l'armée française qui a transmis aux médias des images filmées par un drone³ et dans lesquelles on voit le 20 avril 2022 des troupes maliennes et des nervis de Wagner en train d'ensevelir des cadavres amenés près de la base de Gossi dans le but de faire accuser la force *Barkhane* de ce carnage ! L'entreprise de dénigrement de la France est aussi orchestrée par « Ben le cerveau », surnom du militant malien Adama Diara. Ce proche de Prigojine dont il reçoit un appui financier et technique conséquent est le porte-parole du mouvement anti-français *Yerewolo* (« Debout les remparts ») qui milite pour la présence de la SMP Wagner au Mali et dans d'autres pays africains. Dans leur combat contre la France et leur soutien à la pénétration russe, les réseaux de l'*Internet Research Agency* organisent des conférences et des débats menés par des activistes de l'*Association for Free Research and International Cooperation (AFRIC)*. Cette organisation est dirigée par Ioulia Afanasieva, une collaboratrice de longue date du patron de Wagner.

À Madagascar, l'action d'avilissement de la France est pilotée par une ONG hostile au néocolonialisme, *Urgences panafricanistes*, dont le cheval de bataille porte sur la restitution à Madagascar des îles Éparses, ces îlots français situés dans le canal de Mozambique et qui sont inhabités hormis ceux sur lesquels la France a installé une station météo et un détachement militaire gage de souveraineté. Ce sujet explosif empoisonne les relations entre Paris et Tananarive depuis l'indépendance de la Grande Île. Sous couvert d'action humanitaire, cette ONG passée à la solde de Prigojine est administrée par Kémi Séba, un Franco-Béninois qui a dirigé la Tribu Ka, un groupe suprémaciste noir, spécialiste de la violence⁴ et dissous le 28 juillet 2006 par Paris.

En complément des opérations sur le *Web*, les entreprises de propagande utilisent des vecteurs médiatiques comme *RT (Russia Today)* et *Sputnik* qui portent le flambeau de la politique d'hostilité à la France. Depuis leur interdiction dans l'Union européenne (le 2 mars 2022 suite à la guerre en Ukraine), ces deux médias russes alimentent un

³ Ragueneil (de), Louis, « Mali : l'armée française accuse les mercenaires de Wagner de manipulations », Europe1, 22 avril 2022 (<https://www.europe1.fr/>).

⁴ Loiseau, Nathalie, *La guerre qu'on ne voit pas venir*, L'Observatoire, 2022, 560 pages.

discours antagoniste à l'encontre des Français. Les attaques trouvent un écho certain dans l'Afrique francophone. Elles ciblent la France en particulier et l'Occident en général. Les critiques prônent la mise en place d'un nouvel ordre mondial qui ne soit plus dirigé par « l'Occident collectif » sous la houlette des États-Unis.

Main basse sur l'Afrique

C'est surtout en République centrafricaine (RCA) que l'implantation de la SMP Wagner est de loin la plus importante. Prigojine s'y est constitué un trésor de guerre substantiel en exploitant des richesses minières du pays, notamment celles de la mine de Ndassima en plein centre de la RCA. C'est sur ce site que les lingots d'or sont fondus puis expédiés en Russie *via* le port camerounais de Douala qui est devenu la plaque tournante des opérations commerciales de la firme russe. Les mercenaires sont en charge de la protection du palais présidentiel et des hautes personnalités à Bangui. Ils ont établi un vaste camp à Bobangui situé à une cinquantaine de kilomètres de la capitale et participent à la formation des militaires de l'armée centrafricaine. En décembre 2020, les miliciens de Prigojine se sont engagés aux côtés des troupes centrafricaines pour mater un groupe de rebelles qui avaient tenté de renverser le pouvoir à Bangui. Il y aurait actuellement environ deux mille soldats de fortune russes en RCA. Sur les réseaux, la propagande antifrançaise est amplifiée par le compte *Eye of CAR* (« l'œil de la RCA »). Cette entité nébuleuse est animée par d'actuels et anciens étudiants en Russie. Les opérations d'intoxication sont aussi menées par *Radio Lengo Songa*, une station créée en 2019 par *Lobaye Invest*, une entreprise liée à Prigojine et spécialisée dans l'exploitation des Mines d'or et des diamants.

Avec le soutien de l'ambassade russe, les « bienfaits » de la présence militaire de Wagner en RCA ont été vantés dans un film au titre accueillant, *Touriste* (2021). Le long-métrage bénéficie d'une publicité rondement menée. Il est diffusé en RCA et dans les pays francophones du continent. Ce documentaire de propagande a servi de support à la création en septembre 2022 à Bangui de l'*Organisation africaine de la Russophonie* (OAR) qui s'est fixé comme objectif pour objectif de « promouvoir l'usage et l'étude de la langue russe ». En réalité, cette structure éducative veut s'imposer comme un contrepoids à l'*Organisation internationale de la Francophonie* (OIF). Elle dispose d'antennes non seulement dans les pays africains francophones mais également au Ghana et en Angola. Pour accomplir ses activités, l'OAR a engagé un partenariat avec l'Université de l'amitié des peuples de Moscou, connue sous l'acronyme russe *RUDN*, anciennement baptisée Université Patrice Lumumba⁵. L'établissement d'enseignement supérieur dispose de nombreuses filiales dont la plus importante est située à Douala au Cameroun. La langue de Tolstoï est devenue obligatoire dans les universités centrafricaines depuis la rentrée 2022-2023. Une « maison russe », à la fois école de langue et de cinéma, a été implantée à Bangui. Ce centre culturel est dirigé par Dimitri Sytyi, l'un des compagnons de route de Prigojine. Dans la semaine de Noël 2022, le directeur de la « maison russe » a été grièvement blessé par un colis piégé qui lui était adressé. Dans le paquet figurait une lettre de revendication impliquant la France : « C'est pour toi, de la part de tous les

⁵ NDLR : Lumumba est une des principales figures de l'indépendance du Congo belge et premier Premier Ministre de la République du Congo à partir du 24 juin 1960. Il est assassiné le 14 septembre 1960 suite au coup d'État de Joseph Désiré Mobutu.

Français ». Ce faux grossier, dénoncé fermement par le Quai d'Orsay⁶, entre dans le cadre de la gigantesque entreprise de désinformation à l'encontre de la France.



Au Mali, les auxiliaires de Wagner se sont installés depuis 2021 dans les bases qui étaient occupées par les combattants de la force *Barkhane*. Il y aurait actuellement un millier de mercenaires russes au service de la junte militaire à Bamako. La machine de guerre du bourrage de crâne anti-français a été renforcée par la diffusion d'un dessin animé réalisé par une équipe de Wagner en janvier 2023 et montrant des soldats français présentés comme des « zombies », ces cadavres qui se nourrissent de la chair d'êtres vivants dans les récits fantastiques de la science-fiction.

À la fin du film, les mercenaires russes viennent à la rescousse de la population et des militaires maliens malmenés par les « occupants » français. Lors de sa visite dans la capitale malienne le 7 février 2023, le ministre des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a salué « l'avantage comparatif de la coopération entre la Russie et le Mali » depuis le départ des anciens colonialistes et l'arrivée au pouvoir de la junte à Bamako⁷. Néanmoins, les observateurs extérieurs en sont pas dupes : le groupe d'enquête international *All Eyes on Wagner* a recensé au moins 23 cas d'assassinats et de violations des droits humains.⁸

Au Burkina, Wagner s'appuie sur la Coalition des patriotes africains du Burkina-Faso (COPA-BF) pour orchestrer les séquences visant à discréditer la France. Ainsi en novembre 2022, un convoi de l'armée française parti de la Côte d'Ivoire en direction du Niger dans le cadre de la réorganisation de l'opération *Barkhane* a été bloqué pendant plusieurs jours au Burkina par des manifestants hostiles. À l'origine, une fausse rumeur lancée par des activistes manipulés par Wagner : la France est complice des djihadistes qui terrorisent les populations civiles⁹.

En Lybie, les soldats de fortune russe sont partie prenante dans la guerre civile qui déchire le pays. Ils se sont engagés aux côtés des troupes du général Haftar face au Congrès général national à partir de septembre 2019 dans sa tentative de s'emparer de Tripoli. Malgré les injonctions de l'ONU exigeant le départ des mercenaires du théâtre libyen en janvier 2021, les stipendiés de Wagner ont poursuivi leur implication dans cette zone de guerre mais sous des formes différentes : creusement de tranchées, édification d'ouvrages défensifs et missions de protection de plateformes pétrolières. Cette évolution traduit une volonté manifeste de Wagner, donc de Moscou, d'inscrire dans la durée la présence de mercenaires russes en Libye (leur nombre est évalué entre mille et mille cinq cents).

⁶ « Cette information est fausse et c'est même un bon exemple de la propagande russe et de l'imagination fantaisiste qui caractérise parfois cette propagande » a déclaré Catherine Colonna à Rabat le 16 décembre 2022. AFP, « La France dément les accusations de Wagner après une attaque contre un responsable russe en Centrafrique », *BFM*, 16 décembre 2022 (<https://www.bfmtv.com/>)

⁷ « À Khartoum, Lavrov défend les opérations du groupe Wagner en Afrique », *Jeune Afrique*, 10 février 2023 (<https://www.jeuneafrique.com/>).

⁸ Molinié, William, « Wagner au Mali : un rapport pointe 23 cas d'assassinats et de violations des droits de l'homme », *Europe 1*, 22 novembre 2022 (<https://www.europe1.fr/>).

⁹ Vidal-Giraud, Léo, *op. cit.*

La société controversée de Prigojine a cependant connu des échecs notables. Le plus marquant s'est produit au Mozambique où deux cents supplétifs russes ont été déployés en septembre 2019 pour combattre des groupes djihadistes et sécuriser les infrastructures minières dans la province septentrionale de Cabo Delgado. Victimes d'une embuscade meurtrière¹⁰ dans laquelle ils ont subi de lourdes pertes, les paramilitaires de Wagner ont dû se retirer précipitamment du pays. Le gouvernement mozambicain les a alors remplacés par des contractuels sud-africains de la SMP Dyck Advisory Group¹¹.

Hard Power et Soft Power

L'entreprise Wagner dispose d'un empire financier conséquent qui est alimenté par sa mainmise sur certaines ressources minières d'Afrique. La SMP est devenue le bras armé de Moscou pour asseoir son implantation dans le continent. La firme de mercenaires s'est dotée de moyens de communication performants pour entretenir une dynamique efficace de fabrique du consentement sur la Toile et dans les médias. Dans cette optique, elle a mis en place un pouvoir d'influence pour persuader les opinions publiques et les gouvernements locaux en Afrique des avantages d'une coopération des pays africains avec la Russie. C'est la stratégie du *Soft Power* qui permet de conquérir des marchés et de s'ingérer dans des secteurs sensibles, notamment le domaine militaire et le renseignement. Cette démarche agit en complément du *Hard Power*, une politique de la force qui s'est traduite par un engagement militaire substantiel dans les zones de conflit (Mali, Libye...).

Pendant la guerre froide, la pénétration soviétique dans certains États africains (Angola, Éthiopie...) s'était surtout appuyée sur une logique militaire de *Hard Power*. L'absence de contacts humains et le manque flagrant de connaissances profondes des sociétés locales avaient finalement abouti à un échec patent de la présence de l'URSS en Afrique et à un retrait de ses contingents après la chute des régimes communistes en Europe. Trois décennies plus tard, le Kremlin a tiré les enseignements de son échec en Afrique pour y opérer un retour spectaculaire. Toutefois, les bévues violentes et les exactions sur les populations commises par les nervis de Wagner pourraient, à terme, se retourner contre les Russes. Les Chinois, experts dans l'art du *Soft Power* et dont la présence est déjà importante dans le continent, sont à l'affût pour s'installer dans les secteurs de coopération qui seraient laissés vacants par un départ forcé de la Russie.



¹⁰ Coloma, Tristan, « La stratégie économico-sécuritaire russe au Mozambique », *Notes de l'Ifri*, mai 2020 (https://www.ifri.org/sites/default/files/coloma_strategie_russe_mozambi_fevrier_que_2020.pdf).

¹¹ Simonson, Ben, « Mozambique and the Fight Against Insurgency », *Global Risk Insights*, 8 février 2021.